

Projet de recherche doctorale

Archéologie des doyennés de l'abbaye de Cluny : organiser, maîtriser et exploiter un territoire au Moyen Âge

(X^e - XVI^e siècle)

Description du projet :

Dès sa fondation en 909-910, l'abbaye de Cluny se trouve à la tête d'un important patrimoine foncier issu de donations de la part de seigneurs et de princes laïcs. Du X^e au XII^e siècle, les propriétés s'accumulent entre les mains des clunisiens qui, dès lors, cherchent à mettre au point un système d'organisation dans le but de valoriser et d'exploiter au mieux leurs champs, prés et vignes, mais aussi moulins, viviers et manses, concentrés au Sud de la Saône-et-Loire, autour du bourg abbatial qui se développe simultanément.

C'est dans cette optique que se constitue, à la fin du X^e siècle, une série d'établissements, aux fonctions diverses, portant successivement le titre d'« obédience » et de « doyen ». La documentation produite entre les XII^e et les XVI^e siècles montre le rôle prépondérant de ces établissements dans le système d'approvisionnement de l'abbaye, notamment par l'organisation collégiale d'un roulement, chaque doyen assurant la subsistance des moines pendant une certaine période de l'année.¹ Didier Méhu, historien, spécialiste du système clunisien, définit le doyen en tant que « réseau de biens [...] organisés autour d'un centre [...] : le chef-lieu du doyen »² : il s'agit de centres d'exploitation agricole, organisés individuellement selon le schéma seigneurial.

Cependant, cette fonction économique n'est pas unique puisque les doyennés sont tour à tour des relais de la circulation de l'information, des lieux d'accueil et d'hospitalité, voire de refuge, mais aussi des espaces où l'on négocie la paix. Du point de vue architectural, certains des chefs-lieux de doyennés présentent un véritable rôle défensif tandis que d'autres semblent avoir des missions plus liturgiques, ou bien encore une fonction résidentielle. Aucune étude archéologique systématique de ces doyennés, qui constituent pourtant la base du pouvoir clunisien, n'a pour l'heure été entreprise : les seules connaissances à leur sujet sont de nature historique (notamment la thèse de Didier Méhu)³ ou d'approches architecturales pionnières qui nécessitent d'être approfondies (par exemple, l'article de Jean-Denis Salvègue, Pierre Garrigou-Grandchamp et Alain Guerreau⁴). Seul le doyen de Bezornay a fait l'objet d'une étude mêlant archéologie du territoire et archéologie du bâti dans le cadre d'un Master.⁵

La majorité des doyennés étant situés dans un rayon de 15km autour de l'abbaye, il en résulte un territoire – le Clunisois - irrigué de voies de communication, de routes matérielles ou symboliques, d'importance variable. Ces lieux sont des nœuds dans la trame rurale, ils distribuent et catalysent l'exploitation des ressources de l'environnement, relayant l'approvisionnement des moines à destination de l'abbaye, tout en remplissant des fonctions liturgiques, d'accueil, de négociation ou encore de défense. La fondation et le développement des doyennés s'insèrent dans une gestion politique du temporel clunisien établi par les abbés : éviction de tout pouvoir concurrent, mainmise économique et contrôle réel et symbolique de la région, avec pour objectif l'émancipation de toute domination et l'autonomie sur de nombreux aspects, notamment sur le plan économique.

Pour appréhender finement et en profondeur l'hétérogénéité des formes et des fonctions des doyennés, un examen plus attentif des documents les moins exploités et, surtout, la confrontation des données historiques avec les apports de l'analyse archéologique des vestiges sont nécessaires. Cette approche complémentaire des sources écrites et

¹ *Dispositio rei familiaris Cluniacensi[s] facta a domno Petro, abbate*, charte n°4132 in BERNARD, Auguste et BRUEL, Alexandre, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, formé par A. Bernard, complété, révisé et publié par A. Bruel, Paris, 1876-1903, 6 vol.

² MEHU, Didier, *Paix et communautés autour de l'abbaye de Cluny (X^e-XV^e siècles)*, thèse de doctorat en histoire, sous la direction de Jacques Chiffolleau, université Lyon II, 2001, p.201.

³ *Ibid.*

⁴ GARRIGOU GRANDCHAMP, Pierre, GUERREAU, Alain, SALVEQUE, Jean-Denis, « Doyennés et granges de l'abbaye de Cluny. Exploitations domaniales et résidences seigneuriales monastiques en Clunisois du XI^e au XIV^e siècles » in *Bulletin Monumental*, n°157/1, p.71-112.

⁵ JOUNDY, Camil, *Le doyen de Bezornay : Contexte historique, territoire et étude archéologique du bâti (X^e – XVI^e siècles)*, mémoire de master d'archéologie sous la direction de Sylvie Balcon-Berry, Sorbonne Université, Paris, 2020.

archéologiques permettra de préciser l'importance des doyennés dans le réseau clunisien, de réévaluer la place de la fonction agricole au regard des autres rôles (défensif, liturgique, administratif, ostentatoire, résidentiel) et d'améliorer la compréhension des mécanismes de l'exploitation des ressources d'un territoire à l'époque médiévale.

Ainsi, alors même qu'ils constituent la base du fonctionnement de la plus grande abbaye que l'Occident médiéval ait connu, dont le réseau est en passe d'être classé au patrimoine mondial de l'UNESCO⁶, les doyennés clunisiens n'ont pour l'heure pas fait l'objet d'une étude ambitieuse selon les méthodes contemporaines de l'archéologie. Le projet envisagé permettra de la sorte de combler cette importante lacune.

Objectifs scientifiques du projet :

L'objectif de ce projet est de remédier à cette méconnaissance en développant une étude archéologique totale du système décanal clunisien. La liste des doyennés varie largement selon les chercheurs, leurs critères et la documentation utilisée. Néanmoins, en se fondant sur deux documents du XII^e siècle⁷, il est possible de dénombrer 21 établissements clairement intégrés au système d'approvisionnement de l'abbaye. Une sélection s'avère donc nécessaire pour que le corpus soit représentatif de la diversité de ce type de complexe, dans la constitution de leur réseau, mais aussi, et surtout, dans la mise en œuvre du chef-lieu, d'un point de vue architectural. Quatre à cinq sites seront ainsi sélectionnés (le choix se porte pour le moment sur ceux de Bezornay, Berzé-la-Ville, Mazille et Malay) pour leurs caractéristiques et pour l'importance des études archéologiques qui pourront être mises en œuvre.

Leur étude se fera par le biais de deux moyens complémentaires, nécessaires pour comprendre ces sites dans leur ensemble :

- Tout d'abord par l'analyse historique et géographique des réseaux liés aux doyennés :
 - L'étude des liens matériels (routes) et historiques tissés entre les doyennés et avec le cœur abbatial
 - La définition d'un territoire exploité par un doyenné, mais aussi les relations avec les autres pouvoirs, groupes ou nœuds locaux (seigneurs laïcs, églises, paroisses, nécropoles, autres communautés monastiques...). La documentation est riche (chartes clunisiennes, inventaires des titres de l'abbaye, terriers et recettes...) et une partie importante est inédite.
 - La prise en compte de l'aspect physique et topographique des territoires pour comprendre les choix d'implantation et de mise en culture
 - La contextualisation historique et géographique, primordiale, sera visualisée et analysée au moyen d'un Système d'Information Géographique (SIG)
- Il s'agira ensuite de mener une étude systématique des vestiges des doyennés par les méthodes de l'archéologie du bâti et du sous-sol avec plusieurs objectifs :
 - Le développement d'une méthodologie efficace mettant en œuvre un enregistrement numérique (lasergrammétrique et photogrammétrique), nécessaire pour mener à bien un projet comprenant plusieurs sites. Ce projet pourra recevoir le soutien matériel de la plateforme Plemo3D (UMR 8150 Centre André Chastel, Faculté des Lettres, Sorbonne Université). Les modèles tridimensionnels seront le support de l'étude (compréhension des sites, création de la documentation graphique...) et de la valorisation des résultats, notamment par des restitutions en 3D.
 - L'établissement d'un phasage chronologique des constructions, de manière à percevoir le rythme d'évolution d'un chef-lieu de doyenné parallèlement à la constitution de son réseau foncier et à la situation économique et politique de l'abbaye-mère.
 - L'identification de méthodes de construction communes dans un espace géographique restreint, partageant des ressources, un savoir-faire et une main d'œuvre centralisés par les chantiers successifs de l'abbaye et du bourg de Cluny, et en comprendre le réseau et la circulation. Des échantillons prélevés sur les différents sites pourront faire l'objet d'analyses auprès de laboratoires de la Faculté des Sciences ou du MNHN.

⁶ Dossier de presse déposé en octobre 2019 : "Inscription d'une liste internationale : Cluny et les sites clunisiens sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO" [URL : https://www.cluny-tourisme.com/IMG/pdf/dossier_presse_unesco_octobre_2019_compressed.pdf] - Le projet de classement UNESCO comprend d'ailleurs le doyenné de Saint-Hyppolite (71)

⁷ *Dispositio rei familiaris Cluniacensi[s] facta a domno Petro, abbate*, charte n°4132 et *Constitutio expensae Cluniaci per manum domni Henrici, Wintoniensis episcopi*, charte n°4143 in BERNARD, Auguste et BRUEL, Alexandre, Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, formé par A. Bernard, complété, révisé et publié par A. Bruel, Paris, 1876-1903, 6 vol.

- Une meilleure compréhension des rôles et des fonctions des chefs-lieux de doyenné, par l'identification et la restitution leurs éléments constitutifs et de leurs espaces. L'utilisation de technologies non invasives (géophysique : GPR) s'avérera probablement nécessaire, ainsi qu'éventuellement, des fouilles. Le support matériel et scientifique pourra être apporté par Christian Camerlynck du laboratoire METIS (UMR 7619, Faculté des Sciences, Sorbonne Université).

Par son attachement à explorer les réseaux liés aux doyennés clunisiens ainsi que par la mise en œuvre d'une méthodologie mettant largement à profit les outils numériques, ce projet s'inscrit à la fois dans le thème « Le patrimoine et les routes » et dans le thème relatif aux restitutions et au numérique de l'Appel à projets doctoraux d'OPUS.

Encadrement :

Sylvie Balcon-Berry, Maître de conférences HDR en histoire de l'art et archéologie du Moyen Age à Sorbonne Université, Faculté des Lettres.

Références bibliographiques en lien avec le sujet :

- **Balcon-Berry, S.,** Berry, W. et Sapin, C. (dir), *Le groupe épiscopal et canonial d'Autun. 20 ans de recherches archéologiques*, Dan@, Université de Bordeaux, novembre 2021.
- **Balcon-Berry, S.,** avec la coll. de C. Cannoni et G. Chaumet, « Nouvelles technologies appliquées aux sites monastiques. Les exemples du prieuré de Mesvres et de Saint-Andoche d'Autun (Saône-et-Loire) », dans Didier Duban (dir), *1100 ans de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Déols*, Châteauroux, 2019, p. 112 à 121.
- **Balcon-Berry S.,** « L'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres », dans S. Bully et C. Sapin (dir.), *L'origine des sites monastiques : confrontation entre la terminologie des sources textuelles et les données archéologiques*, *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, hors-série n° 10, 2016, mis en ligne le 09 décembre 2016, URL : <http://cem.revues.org/14480>.

sylvie.balcon-berry@sorbonne-universite.fr

Liens avec Christian Camerlynck, Maître de conférences en géophysique à Sorbonne Université, Faculté des Sciences et Ingénierie pour les prospections radar et électrostatiques ; liens avec Matthieu Lebon, Maître de conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle pour les analyses des mortiers, pigments et pierres dans les laboratoires du MNHN.

Profil de la candidature :

Etudiant ayant une solide formation dans le domaine de l'archéologie (archéologie du bâti et archéologie sédimentaire), maîtrise de la lasergrammétrie et de la photogrammétrie en lien avec la plateforme PLEMO 3D adossée au Centre André Chastel, maîtrise ou formation future des restitutions en 3D avec SketchUp et Blender, maîtrise ou formation future dans le domaine du SIG pour cartographier le territoire étudié, formation avérée ou future dans le domaine des prospections géophysiques, accès aux laboratoires du Muséum National d'Histoire Naturelle pour des études physico-chimiques (mortiers, pierres, pigments). Bonne connaissance historique du monde clunisien et de la documentation afférente (bibliographie, archives, etc.).